



Je désire adresser au nom de tous les administrateurs administratrices, nos remerciements à tous les permanents permanentes, salarié-e-s, équipe de direction, militants, militantes pour toutes les actions que vous menez que vous portez au sein de notre association.

L'association ne peut exister sans l'investissement de chacune et chacun. Merci.

Ce rapport moral a été préparé lors du dernier conseil d'administration et du dernier bureau. J'espère porter la parole du groupe.

Lors du regroupement en mars, nous avons entendu votre demande : le besoin d'échanger, de réfléchir sur la laïcité dans notre association et le respect des droits humains. Evidemment que les principes de la laïcité défendent les droits humains. « La laïcité est un principe inscrit dans la Constitution. Elle garantit la liberté de conscience, l'égalité de tous les citoyens, citoyennes quelle que soit leur croyance, la neutralité de l'État à l'égard des religions et le libre exercice des cultes. » Il y a la loi, il y a les interprétations et les mises en application. La laïcité s'applique différemment à l'école, dans le service public, dans le secteur privé. Ce qui intensifie les différentes lectures.

Il faut se souvenir que ce qu'on appelle "être laïque" qu'avant d'être un principe politique, la laïcité est une "position de conscience". Comme le pose Abdennour Bidar, professeur de philosophie à Sophia Antipolis (Alpes-Maritimes).

On peut dire que de nombreux penseurs, religieux, il y a des siècles, étaient laïcs : Socrate était laïque, parce qu'il disait "je ne sais qu'une seule chose, c'est que je ne sais rien". Descartes était laïque, il disait "je doute, donc je suis". Averroès était laïque, parce que, dans son Traité décisif, il disait que la loi religieuse devait être soumise à l'examen de la raison. Lao-tseu était laïque, parce que le tao commence par dire qu'une voie de sagesse n'est jamais la Voie par excellence. Jésus de Nazareth dit cette phrase : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu »

Notre pays est une société multiculturelle. C'est une formidable chance. La pente naturelle des sociétés multiculturelles est de voir se former des communautés distinctes qui s'éloignent les unes des autres, et des consciences qui n'ont bientôt plus d'autre souci que d'affirmer leur propre différence. Ne nous laissons pas entraîner dans une logique d'affrontement où la provocation, le harcèlement, la pression diffuse et multiforme testent sans relâche les défenses de la laïcité. Il faut que la laïcité soit une vertu citoyenne en plus d'un principe politique - une vertu pour que le principe ait des chances de se faire valoir autrement que par la loi.



La France a compris qu'il faut que la laïcité soit comprise et admise par les individus, au lieu de leur être seulement imposée d'en haut. Elle a donc développé des formations dont les CEMEA sont fortement acteurs.

C'est pourquoi, le conseil d'administration réaffirme avec force qu'il est indispensable de poursuivre le développement de la formation au sein de notre association (formateurs, formatrices, salarié-e-s, permanent-e-s, militants, militantes) et dans le pays.

Nous proposons aussi d'organiser un café pédagogique qui permettra de nous réunir, de nous nourrir d'appuis, de réflexions extérieures afin d'enrichir nos débats. Ce premier temps nous permettra ensemble d'envisager la suite du travail, la suite de notre réflexion.

Cette première réflexion est en lien direct avec les résultats des élections européennes. Notre modèle de laïcité est en crise. Tout le monde le prévoyait politiques, journalistes, électeurs, électrices, abstentionnistes. Les résultats sont là ! EDIFIANTS ! C'est clair, net et précis. S'ajoute à ce constat, la dissolution de notre assemblée. Quel que soit les résultats le 7 juillet, agir, réagir est indispensable. Espérons, malgré tout, que nous ne soyons pas dans la liste des pays européens à être dirigés par des nationaux populistes.

Dans sa revue, le « 1 » Tous des fachos ? Marc Lazar historien explique que le problème est très complexe qu'il existe une défiance à l'égard des institutions politiques, une situation sociale compliquée, un pouvoir d'achat, un accès à la santé au logement inégalitaires, une précarisation du travail et s'ajoute à ce contexte un rejet de l'immigration. Notre société de plus en plus diversifiées d'un point de vue culturel et ethnique est mal perçue par une partie de la population. De nombreuses personnes sentent la norme menacée et ils l'expriment dans leurs votes. Nous sommes face à une méconnaissance « les immigrés prennent nos emplois ou ne travaillent pas et siphonnent les aides sociales. Un immigré est contre la France. » Les intolérances se nourrissent des ignorances. La plupart des politiques de droites et extrême droite l'ont bien compris.

Il est important de proposer des espaces où le dialogue sincère et respectueux permettra de chercher ce qui nous unit plutôt que ce qui nous sépare tout en identifiant les différences pour les clarifier sans les nier. C'est le monde entier que nous devons comprendre pour être plus fort, pour rayonner.

Pour ma part, seule, j'aurais très peu d'impact. Ma force c'est d'être militante. Militante dans un mouvement qui défend le respect de l'autre, l'ouverture culturelle, l'émancipation. Notre force, c'est l'Education Nouvelle.



Nous pouvons, nous devons nous appuyer sur nos actions, nos compétences et les déployer dans nos formations courtes et longues (les médias, les films d'éducation, les projets culturels, les cafés pédagogiques, les journées thématiques, les mobilités...). Les formations ne se transforment pas toujours dans le bon sens (réduction de la durée avec des objectifs identiques). Il nous faut faire des choix dans notre pédagogie, dans les parcours que nous proposons « amener les stagiaires à échanger, à se confronter par des écrits, des rencontres à diverses pensées. Cela passera parfois par la contrainte, l'obligation. Les réactions pourront être violentes, déstabilisantes, révoquées en doute. Il ne faut pas lâcher. Nous sommes une équipe, épaulons-nous, soutenons-nous. Prenons ce temps indispensable de travailler en équipe, de permettre à chaque formateur, formatrice de pouvoir poser ses difficultés en toute confiance. Je le constate déjà en école élémentaire, combattre les certitudes est un enjeu prioritaire et tellement complexe et long.

Appuyons-nous aussi sur les propositions de formations, de rencontres du réseau. Les REN rencontres de l'éducation nouvelle proposent différents parcours. Je suis un jeune militant une jeune militante je peux renforcer ma connaissance de l'éducation nouvelle. Je milite depuis de nombreuses années, un parcours propose de réfléchir « les enjeux de l'éducation nouvelle dans notre société ».

Dès à présent, notez dans votre agenda le 10 et 11 septembre. Philippe Merieu sera parmi nous (conférences, débats, rencontres);

Je ne parlerai pas de l'enjeu écologique totalement oublié dans les débats européens et oublié par les citoyens, citoyennes. Il est inscrit dans notre PRAD. Des propositions concrètes ont été actées. N'oublions pas de les faire vivre.

Je n'oublie pas les décisions de politiques qui entraînent en Palestine, Israël et Ukraine la mort de milliers de civils.

Je vous remercie pour votre écoute attentive. Je vous propose d'échanger quelques minutes sur les deux axes développer dans ce rapport moral : la Laïcité dans notre association et notre rôle dans le combat de l'ignorance.

**Murielle DEKEISTER Présidente des Ceméa Nord-Pas de Calais**